

**Protée**



# Martin Dufrasne. Mon régime Destins croisés

Guy Sioui Durand

---

Volume 33, numéro 2, automne 2005

Le sens du parcours

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012292ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012292ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

0300-3523 (imprimé)

1708-2307 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Sioui Durand, G. (2005). Martin Dufrasne. Mon régime : destins croisés. *Protée*, 33(2), 47–56. <https://doi.org/10.7202/012292ar>

---

Tous droits réservés © Protée, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

MARTIN DUFRASNE



*Mon régime (2005)*



## MARTIN DUFRASNE / MON RÉGIME

### DESTINS CROISÉS

Depuis plus de dix ans, nos destins se croisent. Une amitié et des complicités artistiques nous lient. Des moments de doute nous rapprochent aussi : moi, à construire et à déconstruire une pensée critique ; lui, « hanté par des capitulations réitérées » pour faire œuvre de façon indisciplinée.

À tour de rôle critique, enseignant, complice ou commissaire, j'ai « frôlé » l'imaginaire en évolution de l'artiste : à Mashteuiatsh chez les Piekuakamiulnuatsh lors de la rencontre multidisciplinaire *Nishk E Tshitapmuk* en sol autochtone ; à l'Université du Québec à Chicoutimi dans le cadre du baccalauréat interdisciplinaire en arts (BIA) ; au centre d'art actuel le Lobe et aux ateliers d'artistes TouTTouT ; au Bic à l'occasion du *Symposium art/nature* ; à Grimsby en Ontario lors de l'expédition *Cuesta* ; à Québec au Lieu au moment de l'« installaction » *Agencer la délicatesse à sa plastique et d'Insta-Plaintes* ; à l'Îlot Fleurie lors d'*Émergence* ; à *Art social*, à Montréal, pour *Se refaire un salut* lors des *Commensaux* chez Skol, ou à la galerie Clark de Montréal, en duo avec son grand Carl Bouchard ; à Saint-Hyacinthe pour causer des *Pratiques infiltrantes* avant sa résidence à Granby comme *Terrains d'entente* ; à Mexico, où il dissout son esthétique dans la vie de la Cité pour Cardiff au pays de Galles, en duo « installactif » avec Carl Bouchard lors de *RHWNT* ; et finalement au Festival de Théâtre de Rue de Shawinigan.

Voilà des lieux, des contextes, où Martin Dufrasne a « inventé » les bribes de ce parcours artistique, dont il tente « une mise à l'ordre » dans *Mon régime* à la galerie Séquence au début de 2005. Ces « espaces-temps », ces « situations » façonnent aussi mon regard sur l'art actuel, notamment cette interdisciplinarité comme « art d'attitudes », dont l'art relationnel à échelle humaine définit, en contrepartie des interactivités multimédias, un axe clé. On aura compris que, dans l'art *in situ* – installations et performances, manœuvres et autres expériences de démesure artistique de la plasticité comme art « engageant » –, l'interhumain domine. Ensemble, formes et sens font de l'artiste un personnage qui appréhende ponctuellement le chaos de ses propres soupçons. Un atout pour l'Homme, pour l'art. On verra la suite.

*Guy Sioui Durand*













